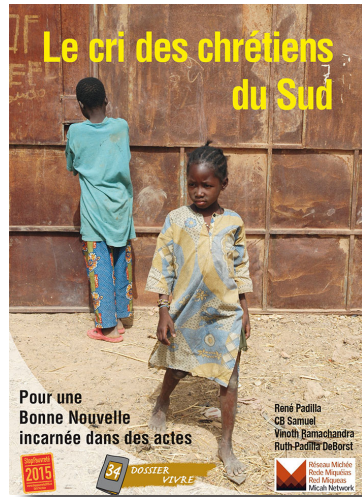


# Ils ont quelque chose à partager avec vous... deux exemples de réflexions théologiques des chrétiens du Sud

Lors du troisième congrès de Lausanne, au Cap, en 2010, il a été souligné que le centre de gravité du christianisme au niveau mondial s'était déplacé : on peut considérer qu'il se trouve dans les pays du Sud – à moins que l'on ne préfère penser que le christianisme est aujourd'hui « multipolaire ». Chaque continent et chaque pays peuvent apporter leur contribution à la réflexion théologique et à son application aux défis contemporains – notamment ceux qui concernent la pauvreté et les injustices. Les pays du Nord n'ont plus – et depuis un certain temps déjà ! – le monopole du travail théologique.

Par Daniel Hillion  
Responsable des relations avec les Églises au SEL

Deux publications récentes en français peuvent nous conduire à nous interroger sur la manière dont nous pourrions tirer profit de la réflexion des chrétiens du Sud.



- Le livre *Le cri des chrétiens du Sud*, publié en 2013 dans la collection des dossiers Vivre, reprend une sélection de contributions à la consultation internationale du Réseau Michée de 2012. Contrairement à ce que son titre pourrait laisser supposer, tous les textes ne viennent pas d'auteurs du Sud. Ceux-ci y tiennent néanmoins une bonne place que ce soit avec la conférence inaugurale de René Padilla, les interventions de C.B. Samuel, celles de Vinoth Ramachandra ou de Ruth Padilla DeBorst.

*Le cri des chrétiens du Sud* se caractérise par le contexte de mondialisation qui se trouve à l'arrière-plan des discours : tous sont concernés et interpellés, qu'ils vivent au Nord ou au Sud. La dénonciation des situations considérées comme injustes se fait parfois très vigoureuse. Chacun pourra se sentir directement remis en question. Dans la collection sur la *Mobilisation sur le rôle prophétique de l'Église*, c'est le contexte haïtien et la responsabilité des chrétiens d'Haïti qui vient au premier plan. Mais on peut se demander à sa lecture si les chrétiens français seraient capables de produire quelque chose d'équivalent pour la France. Saurions-nous nous mettre d'accord sur une analyse de notre société et de ses faiblesses ? Accepterions-nous de reconnaître les péchés de notre pays et de nos Églises ?

Nous avons besoin d'apprendre à écouter et à prendre en compte la voix des chrétiens du Sud – car, ils ne parlent pas tous d'une seule voix. Cette écoute devra être attentive, respectueuse, mais non dépourvue de sens critique. En fin de compte, la conclusion de l'intervention de Vinoth Ramachandra rappelant les mots de V.S. Azariah (Inde du Sud) lors de la conférence d'Édimbourg (1910), pourrait déterminer l'état d'esprit dans lequel engager un dialogue théologique fécond entre chrétiens de différentes cultures et dans lequel chacun pourra partager quelque chose avec l'autre. Azariah s'adressait ainsi aux missionnaires occidentaux : « Dans tous les siècles à venir, l'Église indienne témoignera sa reconnaissance face à l'héroïsme et face au travail dévoué du corps missionnaire. Vous avez donné vos biens afin de nourrir les pauvres. Vous avez donné vos corps pour qu'ils soient brûlés. Nous vous demandons aussi de l'amour. Donnez-nous des AMIS ! »

Ces ouvrages sont disponibles auprès du SEL :

*Le cri des chrétiens du Sud* (7 €) et le lot des 4 livrets *Mobilisation sur le rôle prophétique de l'Église* (10 € pour les 4).



- La collection *Mobilisation sur le rôle prophétique de l'Église*, comprenant 4 fascicules préparés par des chrétiens haïtiens à destination des chrétiens en Haïti sur les thèmes de l'intégrité, de la justice, de l'environnement, ainsi que du leadership et de la bonne gouvernance.